

Les Réactions



Communiqué du **Ministère des Affaires étrangères français** :

«La France salue les résultats de la réunion qui s'est tenue le 16 mai à Vienne sur le Haut-Karabagh, et qui a permis de renouer le dialogue entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan après les affrontements meurtriers du 2 au 5 avril.

Les présidents Sarkissian et Aliiev, entourés de Harlem Désir, secrétaire d'État chargé des affaires européennes, John Kerry, secrétaire d'Etat américain, et Sergueï Lavrov, ministre russe des affaires étrangères, ont exprimé à nouveau leur attachement au respect du cessez-le-feu ainsi qu'à un règlement pacifique du conflit. Ils ont également accepté la mise en place de mesures de confiance, dont un mécanisme d'investigation des incidents.

Ces engagements sont très importants. La France appelle les parties à les respecter et continuera de jouer son rôle de médiateur en tant que coprésidente du groupe de Minsk, avec nos partenaires russes et américains.»

(...)



«Les accords conclus par les présidents arménien et azerbaïdjanais à la réunion de lundi leur à Vienne vont mettre un terme à l'escalade dans la zone du conflit du Haut-Karabakh et à l'aggravation de la situation à la frontière», a déclaré le député

russe **Leonid Slutsky**, président de la commission pour les Affaires de la Communauté des États indépendants (CEI), pour l'intégration eurasiennne et les relations avec les compatriotes de la Douma russe (chambre basse du parlement).

"Il est extrêmement important vu que le conflit du Haut-Karabakh n'est pas moribond et réclame toujours des vies humaines.

Les accords de Vienne doivent être un modèle de solution globale sur le règlement du Haut-Karabakh. J'espère qu'elle sera trouvée dans un avenir

prévisible. C'est un problème que nous n'avons pas le droit de laisser à la prochaine génération».

(...)



«Les résultats de la réunion des Présidents de l'Arménie et l'Azerbaïdjan fournissent une base pour un optimisme prudent sur la situation au Haut-Karabakh. Nos ministres des Affaires étrangères ont donné leurs évaluations de la situation. Nous espérons qu'il y a des raisons à un optimisme prudent et que cela va nous permettre d'entrer dans une phase plus stable,» a déclaré le porte-parole

du Kremlin, **Dmitry Peskov**.

(...)



"Le but de la partie arménienne lors de la réunion à Vienne était de savoir si les négociations étaient dans une impasse et si la guerre était la seule option, ou s'il y avait un moyen de résoudre la question avec moins de pertes. Mes collègues et moi sommes

globalement satisfaits des résultats des pourparlers", a déclaré le président **Serge Sarkissian** à bord de l'avion de retour.

Sans entrer dans les détails sur les résultats des discussions, le président a poursuivi: «Le président azerbaïdjanais a assuré que son pays n'a pas l'intention de résoudre le problème par la guerre. C'est bien, mais pas digne de confiance.

Nous n'avons pas le droit d'être guidé seulement par nos prédictions, parce que la guerre n'est pas la meilleure option. Nous sommes prêts pour tout, mais nous préférons la solution pacifique.

Nous avons fait une proposition constructive de tenir une nouvelle rencontre après que le mécanisme de suivi des violations du cessez-le ait été mis en œuvre.

Notre objectif est de résoudre les problèmes par des négociations de manière pacifique, mais si l'Azerbaïdjan rompt ses promesses et viole de nouveau les

dispositions de l'accord de cessez-le-feu, nous n'aurons pas d'autre option que de donner une réponse équivalente», a dit le Président.

(...)



«Les Etats-Unis ne cherchent pas à se livrer à l'arbitrage, mais veulent simplement voir les deux côtés du conflit à engager le dialogue et à travailler à un règlement global,» a déclaré le porte-parole du département d'Etat **John Kirby**, et d'ajouter :

«Le Secrétaire d'Etat John Kerry est intéressé à examiner les moyens avec les dirigeants de l'Arménie et l'Azerbaïdjan pour réduire la violence dans le Haut-Karabakh.

Le Secrétaire Kerry est prêt à discuter sur le comment nous pouvons mieux réduire les tensions dans le Haut-Karabakh et désamorcer la violence qui malheureusement continue. Il veut explorer les manières dont nous pouvons dégonfler la tension.

Le rôle des États-Unis dans le processus ne portait pas sur "l'arbitrage ou la médiation», mais est simplement motivé par le désir de voir les deux parties engager un dialogue, respecter le cessez-le-feu et travailler à un règlement global.»

(...)



"Le but principal de la réunion de Vienne a été l'engagement des parties à revenir aux accords de cessez-le-feu signés en 1994 et en 1995," a déclaré le président de l'Assemblée nationale de la RHK **Achod Ghoulia**.

«Par conséquent, la base initiale du processus inspire l'espoir que l'Artsakh sera de retour à la table des négociations, comme prévu par les accords de 1994.

Cela dit, des actions militaires auraient repris s'il n'y avait pas eu de réunion.

Il n'y a pas d'attitude arménienne envers le Groupe de Minsk, comme quoi c'est la réaction non-active et non-adéquate des coprésidents qui a conduit à l'agression de l'Azerbaïdjan.

L'Azerbaïdjan est conscient qu'il ne peut y avoir aucun soutien international pour une solution militaire au conflit du Karabakh. C'est pourquoi Bakou n'a fait aucune déclaration belliqueuse à Vienne.

En ce qui concerne la reconnaissance de l'Artsakh par l'Arménie, le projet de loi été présenté au Parlement pendant la guerre de quatre jours, ce qui est compréhensible, mais la représenter 40 jours plus tard entrainerait un certain nombre de préoccupations. Cela pourrait nuire au fragile processus de négociation.

Les actions militaires de début Avril viennent de prouver que toute attaque est vouée à l'échec.

Il n'y a aucune garantie qu'à l'avenir l'Azerbaïdjan ne violera pas ses engagements. Par conséquent, la partie arménienne doit élaborer un plan d'actions clair et apporter des modifications législatives nécessaires."